La CGT départementale communique…

Union Départementale Cgt de Saône et Loire - 5 rue Guynemer - 71200 LE CREUSOT
Tél 03 85 57 35 15 - Mail ud71@cgt.fr – Site : https://www.ud71.cgt.fr

Agenda 2023

Commission Exécutive UD

- Lundi 10 juillet
- Lundi 11 septembre
- Lundi 9 octobre
- Lundi 13 novembre
- Lundi 11 décembre

1er juin 2023

MACON : Réforme des retraites : la CGT recherche député…

Afin de conserver ce souffle revendicatif, généreux, festif et solidaire qui a porté à plusieurs reprises depuis des mois des dizaines de milliers de françaises et français dans la rue contre la réforme des retraites imposée par le gouvernement, plusieurs organisations mâconnaises (Femmes Solidaires, A.M.i 71, ATTAC, Union locale CGT, CFDT, LFI, LSR, GRS, PCF, PS et EELV) ont préparé une action commune pour le 2 juin.

Il y aura tout d'abord, pendant la semaine, la publication d'un avis de recherche concernant « Benjamin Dirx, qui se cache et que nous avons décidé d'interpeller publiquement ». Ensuite, une cérémonie aura lieu le vendredi 2 juin à partir de 17 heures au pied de la statue Lamartine pour déclarer Benjamin Dirx « Porté disparu ».

Lors de ce rassemblement, seront proposés à la signature des mâconnais et des mâconnaises des exemplaires d'une lettre demandant au député de voter pour la loi du groupe Liot destinée à abroger la réforme des retraites le 8 juin prochain. Ces exemplaires seront déposés à la permanence du député.

Enfin, les 11 organisations mâconnaises rejoignent l'intersyndicale pour maintenir la pression avec un appel à manifester le 6 juin (soit deux jours avant l'examen par l'Assemblée nationale de cette proposition de loi).

Journée d'action du 6 juin 2023

LOUHANS : 70 personnes défilent

Malgré l'appel des syndicats, seul un petit comité de 70 personnes était présent mardi matin.
Beaucoup moins nombreux que d'ordinaire (300 personnes lors de la dernière manifestation), certains habitués battaient le pavé, comme David Musart, secrétaire général de la CGT du Louhannais, François Maître, son adjoint, ou encore Maurice Jacquet représentant de La France insoumise. Les manifestants ont déambulé dans Louhans pendant une heure, en passant par les arcades du centre historique.

TOURNUS : Une quarantaine de personnes à Tournus

À l'appel de l'intersyndicale CGT FSU CFDT, une quarantaine de personnes se sont réunies devant la mairie. Une mobilisation qui a bien faibli par rapport aux précédentes mobilisations, où on comptait plus de 100 personnes à chaque fois. Les lycéens ont pris la parole pour dénoncer également la réforme du bac. Et pour l'oreille, le collectif Luttes en Tournugeois s'est chargé de l'ambiance avec des chansons de leur facture

AUTUN : Un baroud d'honneur des opposants à la réforme des retraites ?

La dernière manifestation s'était tenue le 1er mai. Ce mardi, à la veille de l'examen de loi, présentée par le groupe parlementaire Liot, visant à abroger le départ à la retraite à 64 ans, les opposants à la réforme resdescendaient dans la rue. A Autun, comme partout dans l'hexagone, la mobilisation était moindre que lors des précédents rounds. En cité éduenne, ils étaient entre 150 et 180 à défiler. Des opposants oscillant entre résignation et volonté de faire plier le gouvernement. Une mobilisation autunoise qui ressemblait fort à une dernier baroud d'honneur, alors que Laurent Berger, leader de la CFDT, estime que « le match est en train de se terminer ».

CHALON : Revivez la 14e journée de mobilisation à Chalon contre la Réforme des retraites

Mardi 6 juin, les opposants à la réforme des retraites étaient appelés à se mobiliser pour une 14ème journée. Au total, 1400 manifestants ont défilé dans les rues de Chalon-sur-Saône, selon la Police, contre 2000 selon les organisations syndicales. Retour en images avec Info Chalon.

Sursaut de mobilisation ou épilogue de la contestation ?
L'Intersyndicale (CFDT, CGT, FO, CFE-CGC, CFTC, Unsa, SUD-Solidaires, FSU) a appelé ce mardi 6 juin 2023 à une quatorzième d'action contre la réforme des retraites, à deux jours de l'examen d'une proposition de loi visant à abroger l'âge de départ à 64 ans, cette nouvelle journée d'action pourrait être la dernière.
Une réforme des retraites déjà adoptée, les premiers décrets d'application du texte de loi ont quant à eux déjà été promulgués, le dimanche 4 juin.

La Police a compté 1400 manifestants à Chalon-sur-Saône, et les organisations syndicales, «*plus de 2000*».
Une mobilisation bien loin du record du 7 mars (plus de 11 000 manifestants à Chalon-sur-Saône de participants l'Intersyndicale, 9000 selon la Police), mais encore élevée, après un 1er mai mobilisateur, et ce alors que le mouvement égale désormais en nombre de journées d'action celui de 2010.
L'arrivée des beaux jours tend à épuiser les mouvements sociaux. Et avec eux, l'espoir d'un quelconque retour en arrière sur une loi déjà adoptée se fait de plus en plus mince.
À noter qu'ils étaient entre 700 selon la Police et 1000 manifestants selon l'Intersyndicale à Mâcon, 800 à Montceau-les-Mines selon les syndicats, environ 140 à Autun, 80 à Louhans et une quarantaine à Tournus.
À Chalon-sur-Saône, rendez-vous était pris à 14 heures 30 au départ de la Maison des Syndicats.
Côté parcours, rien d'exceptionnel, on reste sur un classique Tribunal de Grande Instance - Gare - Mairie et Sous-préfecture avant dislocation aux alentours de 17 heures.
En parallèle, les membres du collectif Chalonnais Liberté et Vérité ont fait une casserolade à l'arrivée du cortège juste avant la Place de l'Obélisque. Et parmi les manifestants, signalons entre autres la présence de quelques jeunes du Mouvement National Lycéen (MNL), l'une des principales organisations lycéennes en France.
Une quinzième journée de manifestation pourrait-elle être décidée après le 8 juin ?

MONTCEAU: 14e journée de mobilisation !

Ce mardi 6 juin, l'intersyndicale a appelé à une 14ème journée d'action contre la réforme des retraites. Ils étaient 800 manifestants dans les rues montcelliennes pour montrer leur opposition à cette réforme.
Cette mobilisation intervient avant la proposition de retrait de la réforme portée par le groupe LIOT qui passera jeudi 8 juin 2023 à l'Assemblée Nationale.

Après les prises de paroles des représentants de la CGT et de FO, un carton rouge à la maire de Montceau « qui s'assoit sur l'autorisation préfectorale concernant le parking », il a été rappelé que la caisse de grève viendrait en aide à Cyril Gervais, délégué syndical CGT chez Michelin, sous le coup d'une mesure de licenciement.
Le cortège s'est formé, avec passage au pont levant pour se rendre au carrefour des Alouettes avec une prise de parole d'un représentant de l'usine Michelin qui a fait état de la situation de Cyril Gervais et rappelé que « lorsque l'on s'attaque à un membre de la CGT, c'est toute la CGT qui est attaquée. Celui-ci a indiqué que les représentants des syndicats SUD et CGC ont voté pour le licenciement.
« Prêts à tout pour contrer la CGT ! »
Puis le cortège est reparti pour une halte désormais incontournable devant la permanence du député Margueritte, pour une prise de parole sur la situation des retraités.

MACON: C'était le 13e rendez vous contre la réforme des retraites

D'après les premières informations, les manifestant.e.s sont plus d'un millier à avoir répondu ce mardi à l'appel de l'intersyndicale, unie contre la réforme des retraites. Une mobilisation toujours importante malgré la promulgation de la loi. Preuve que les citoyennes et citoyens n'ont pas encore dit leur dernier mot.

Ils sont partis de l'esplanade vers 15h00 pour marcher en direction du pont St-Laurent, de la préfecture puis de la permanence parlementaire du député, et un retour

par la place de la Barre, du rond-point de la gare, rue Gambetta pour une fin esplanade Lamartine où des allocutions ont été prononcées par la CGT et FO.

700 personnes estimées par la Police, 1500 selon l'intersyndicale, si le nombre de manifestants est effectivement en baisse il démontre toutefois la continuité certaine de la mobilisation qui pourrait ainsi "renaître" à la rentrée de septembre, avec d'autres revendications comme le pouvoir d'achat et les services publics. En attendant, l'espoir est là jusqu'à jeudi, jour de la proposition de loi du groupe Liot visant à abroger la loi sur la retraite et qui sera présentée à l'Assemblée...

7 juin 2023

GUEUGNON : Aperam au ralenti durant 3 jours

Le géant de l'acier est en activité partielle depuis ce mercredi et jusqu'au vendredi 9 juin inclus. Trois jours de repos forcé que la direction estime inévitable en raison d'une « crise conjoncturelle ». Un argument contesté par les syndicats.

Le parking de la place des Forges sonnait creux ce mercredi 7 juin à Gueugnon. Une situation inattendue pour celui qui abrite habituellement les véhicules d'une partie des salariés d'Aperam. La raison ? Le géant de l'acier, poumon économique de la ville, fonctionne actuellement au ralenti. Une situation qui a débuté ce mercredi et qui s'étendra jusqu'au vendredi 9 juin. Pour en savoir davantage, nous avons contacté la direction gueugnonnaise, mais avons finalement dû nous contenter d'un communiqué d'une responsable de communication au numéro de téléphone luxembourgeois.

Ce dernier nous confirme que le site gueugnonnais a « recours à l'activité partielle pour une durée de 3 jours ». Une mesure qui résulte de la conjoncture actuelle : « Le site fait actuellement face à une crise conjoncturelle. Les facteurs sont principalement externes, tels que l'augmentation de nos coûts et l'impact de la faible activité sur le marché. » Une donnée économique contestée par les syndicats, à l'image de Maxence Jouhandeaud, secrétaire de la CGT Aperam : « C'est une fois de plus un scandale. D'après notre directeur, c'est la crise mais ce n'est pas la crise pour tout le monde. On vient de faire plusieurs centaines de millions de bénéfices ces dernières années. Aperam va piocher dans les caisses publiques avec le recours au chômage partiel. Comment est-ce possible ? »

Un chômage partiel inévitable ?

Selon le communiqué, tout a été fait pour éviter ces trois jours de pause forcée : « Nous avons, depuis le début de l'année, retardé autant que possible le recours à l'activité partielle et nous avons opté en premier lieu pour la formation de notre personnel avant d'engager du chômage partiel sur l'ensemble du site. » Aperam se félicite également d'une main tendue envers les salariés : « Nous appliquons, dans le cadre de l'activité partielle, une majoration afin d'en atténuer les effets pour les salariés. » Pas de quoi calmer la colère de Maxence Jouhandeaud : « Il n'y avait aucune nécessité à arrêter l'usine. Nous avons encore beaucoup de retard chez certains clients. Il y a des outils qui n'arrivent pas à faire leur production prévue et quand bien même il n'y aurait plus de travail, il reste encore beaucoup de formations à faire et d'entretien d'outils avant de songer au chômage partiel. »

9 juin 2023

AUTUN : Les retraités CGT mobilisés pour la hausse de pension et contre la désertification médicale

Gilet rouge sur le dos , les retraités CGT étaient visibles ce vendredi matin sur le marché autunois. En effet, les retraités manifestaient pour réclamer une revalorisation de leur pension plus conforme à la hauteur de l'inflation. "La hausse de nos pensions n'est que de 0.8%, alors que l'inflation est à plus de 6%", explique une des membres de la CGT. Pour faire entendre plus haut et plus fort cette question de la revalorisation des retraites, une manifestation unitaire est prévue le 15 juin prochain à Chalon-sur-Saône entre la Place de Beaune et la Sous-préfecture, où une délégation devrait être reçue. Par ailleurs, la poignée de retraités faisaient également signer une pétition contre la désertification médicale, mais également contre les dépassements d'honoraires de certains médecins.

15 juin 2023

CHALON : Une cinquantaine de retraités manifestent pour la revalorisation des pensions

Jeudi, place de Beaune à Chalon-sur-Saône, une cinquantaine de retraités des organisations syndicales CGT, FO, FSU et LSR étaient rassemblés pour faire entendre leurs revendications : une revalorisation de leurs pensions de retraite corrélée à l'inflation, la lutte contre les déserts médicaux et une baisse du prix des mutuelles. Une heure plus tôt, une délégation intersyndicale s'est entretenue avec Olivier Teinturier, sous-préfet de Saône-et-Loire. « Il a été très à l'écoute, expliquait Martine Frémy, l'une des secrétaires de l'union syndicale CGT 71 à l'issue de cette réunion. Mais bien incapable de nous promettre la moindre mesure concrète de la part du gouvernement. »

20 juin 2023

CHALON : Une cinquantaine de retraités manifestent pour la revalorisation des pensions

Une cinquantaine d'agents de la plateforme de préparation et distribution du courrier de La Poste à Mâcon ont lancé une grève mardi matin. Ils sont vent debout contre la nouvelle organisation mise en place.

« J'aime mon métier mais ils le tuent. » Lætitia est remontée. Elle fait partie de la cinquantaine d'agents qui tiennent piquet devant la plateforme de préparation et distribution du courrier de La Poste à Mâcon, rue Einstein.

S'ils font grève, c'est parce que leur direction met en place depuis ce mardi une nouvelle restructuration, 18 mois après la dernière. Elle engendre, d'après les agents, la suppression de huit tournées sur le Mâconnais, et une réorganisation du temps de travail des agents « qui n'est pas respectueuse de la vie privée des gens », expliquent Sylvie Mazuyer et Fabrice Labaune, syndicalistes CGT. « On compacte toujours plus pour faire plus avec moins, et avec toujours plus d'intérimaires. Mais même eux ne restent pas face à cette organisation », insiste Fabrice Labaune.

Une pause méridienne de 4 heures, trois samedis sur quatre au travail pour certaines équipes, deux sur trois pour d'autres, des circuits confiés sans que les facteurs ne connaissent la tournée… « Parfois les tournées ne sont pas cohérentes, avec des secteurs du nord de Mâcon à faire avec le sud », relate également Catherine. Elle-même, avec ses 30 ans d'ancienneté, voit une partie de sa prime de nuit supprimée, alors qu'elle peine à atteindre les 1 400 €. « Par contre, on nous rajoute un samedi travaillé ! Mais qui paye le plein d'essence pour y aller ? C'est moi, alors qu'on m'enlève du salaire ! »

• Une grève reconduite

Face à cette situation, les agents sont allés à la rencontre de leur direction la semaine dernière. « Nous n'avons rien obtenu. Nous réclamons une prime exceptionnelle pour tous les agents et inconditionnelle de 500 €. Parce que nos primes, il est très difficile de les toucher, à cause des critères très restrictifs… »

Sans nouvelle négociation avec la direction dans la journée, les agents ont décidé de renouveler leur grève ce mercredi matin. La direction a toutefois consenti à les recevoir à 13 h 30.

Perturbations de la distribution du courrier sur les secteurs de Pierreclos, Mâcon, Charnay-lès-Mâcon, La Chapelle-de-Guinchay, Romanèche-Thorins et Crêches-sur-Saône.